1982

RIVAGE A L'ABANDON

Lac près de Straussberg Rivage à l'abandon Trace D'Argonautes aux fronts bas

Brosses de roseaux

Branches mortes

CET ARBRE NE S'ÉLÈVERA PAS AU-DESSUS DE MOI

Poissons crevés

Scintillant dans la vase Emballages de gâteaux secs

Étrons FROMMS ACT CASINO

Les garnitures périodiques en lambeaux Le sang Des femmes de la Colchide

OUI MAIS FAIS ATTENTION

Oui oui oui oui

Vulve boueuse lui dis-je cet homme est a moi

BAISE-MOI VIENS CHÉRI

Jusqu'à ce que l'Argo lui brise le crâne le navire [désormais

Inutile

Suspendu dans l'arbre hangar et latrines des

[vautours aux aguets

Ils traînent dans le métro visages de papier journal let de salive

Membre nu dans le pantalon regard fixé sur la chair Maquillée rigole d'écoulement contre trois semaines [de salaire jusqu'à ce que le maquillage Craque Leurs femmes tiennent le repas au chaud [mettent la literie à la fenêtre brossent Le vomi sur le costume de dimanche tuyaux d'éva[cuation]

Lâchant les enfants par fournées contre l'assaut des

L'eau-de-vie est bon marché
Les enfants pissent dans les bouteilles vides
Rêve d'une énorme
Copulation à Chicago
Femmes maculées de sang
Dans les morgues
Les morts ne regardent pas fixement par la fenêtre
Ne tambourinent pas dans les toilettes
Ce qu'ils sont Terre conchiée par les survivants
QUELQUES PENDUS A DES PYLONES LA LANGUE TIRÉE
SUR LE VENTRE UN ÉCRITEAU JE SUIS UN LÂCHE
Mais tout au fond Médée son frère
Dépecé dans les bras Celle qui connaît
Les poisons

MÉDÉE-MATÉRIAU

Médée : Jason Mon bonheur et mon malheur Nourrice Où est mon mari NOURRICE: Chez la fille de Créon madame

MÉDÉE : Chez Créon as-tu dit NOURRICE : Chez la fille de Créon

MÉDÉE: Tu as bien dit chez la fille de Créon Et Pourquoi pas chez la fille de Créon qui doit avoir

De l'influence sur Créon son père qui

Peut nous accorder droit de cité à Corinthe

Ou nous chasser dans un autre exil

A l'instant même peut-être embrasse-t-il Jason

De ses prières ses genoux sans rides Pour moi et ses fils qu'il aime

Tu pleures ou tu ris nourrice

Nourrice : Maîtresse je

Suis plus vieille que mes pleurs et que mes rires MÉDÉE : Comment fais-tu pour vivre dans les ruines

de ton corps

Avec les fantômes de ta jeunesse nourrice Apporte un miroir Mais ce n'est pas Médée Jason

JASON: Femme quelle voix

MÉDÉE: On

Ne me désire pas ici Que la mort m'emporte

Trois fois cinq nuits Jason tu ne m'as

Appelée ni de ta voix

Ni de la voix d'un esclave ni

De la main ni du regard

JASON: Que veux-tu

MÉDÉE: Mourir

JASON : J'ai souvent entendu cela MÉDÉE : Ne signifie-t-il ce corps

Plus rien pour toi Veux-tu boire mon sang Jason

JASON: Quand cela cessera-t-il

MEDÉE: Quand cela a-t-il commencé

Jason

JASON : Avant qu'étais-tu femme

MÉDÉE: Médée

Tu me dois un frère Jason

JASON : Pour un frère je t'ai donné deux fils MÉDÉE : Donné Les aimes-tu Jason tes fils

Veux-tu les ravoir tes fils

Ils sont à toi/Qu'est-ce qui pourrait m'appartenir/

[à moi ton esclave

Tout en moi est à toi instrument tout entière Pour toi j'ai tué et enfanté Moi ta chienne ta putain moi Moi barreau sur l'échelle de ta gloire Ointe de tes déjections sang de tes ennemis Et voudrais-tu pour commémorer ta victoire Sur mon pays et mon peuple qui fut ma trahison De leurs entrailles tresser une couronne Autour de tes tempes ils sont à toi Mon bien la vision des massacrés Les cris des écorchés ma propriété Depuis que j'ai quitté la Colchide ma patrie Suivant ta trace sanglante du sang des miens / Pour ma nouvelle patrie la trahison Aveugle à cette vision sourde aux cris J'étais jusqu'à ce que tu aies déchiré le filet Tissé de mon et de ton plaisir Qui était notre demeure à présent mon exil Dans ses mailles me voici disloquée La cendre de tes baisers sur les lèvres Entre les dents le sable de nos années Sur la peau rien que ma sueur

Ton souffle la puanteur d'un autre lit.

Un homme donne la mort à sa femme en cadeau

[d'adieu

Ma mort n'a pas d'autre corps que le tien Si tu es mon mari je suis encore ta femme Que ne puis-je de mes dents te l'arracher ta putain Avec laquelle tu m'as trahie ainsi que ma Trahison qui fut ton plaisir Merci de ta Trahison qui me rend des yeux Pour voir ce que j'ai vu/cette vision Iason Qu'avec les bottes de ta troupe Tu as peintes sur ma Colchide des oreilles Pour entendre la musique que tu as jouée Avec les mains de ta troupe et les miennes A moi qui étais ta chienne et ta putain Sur corps os tombeaux de mon peuple Et mon frère Mon frère Jason Qu'en travers de la route de tes poursuivants j'ai jeté

Dépecé de ces mains/les miennes de sa sœur Pour que tu échappes à ce père dépouillé Le mien et le sien Aimes-tu tes fils Veux-tu les ravoir tes fils Tu me dois un frère Jason Qui aimez-vous le plus Le chien ou la chienne Quand vous faites les yeux doux à votre père Et à sa nouvelle chienne et au roi Des chiens son père ici à Corinthe Peut-être votre place est-elle à son auge Prends Jason ce que tu m'as donné Les fruits de la trahison issus de ta semence Et fourre-les dans les entrailles de ta putain

Mon cadeau de mariage pour tes et ses noces Allez avec votre père qui vous aime A tel point Qu'il chasse du pied votre mère cette barbare Parce qu'elle fait obstacle à votre ascension Ne voulez-vous pas vous asseoir à la haute table J'étais la vache à lait votre repose-pied à présent C'est ce que vous voulez Ne vois-je pas briller dans [vos yeux

Le bonheur anticipé des ventres pleins Pourquoi vous agripper encore à cette barbare Qui est votre mère et votre marque d'infamie Des comédiens voilà ce que vous êtes Des enfants [de la trahison

Plantez vos dents dans mon cœur et partez
Avec votre père qui a fait de même avant vous
Laisse-moi les enfants Jason un jour encore
Et je me retirerai dans mon désert
Tu me dois un frère Jason
Je ne puis pas haïr longtemps ce que tu aimes
L'amour vient et passe Je n'ai pas été sage
De l'oublier Pas de rancune entre nous
Ma robe de mariée prends-la en cadeau de noces
[pour

Qu'il est dur à ma bouche ce mot ta jeune mariée Qui va enlacer ton corps pleurer Sur ton épaule gémir parfois dans l'ivresse Que la robe de l'amour mon autre peau Brodée par les mains de la femme dépouillée Avec l'or de la Colchide et teinte du sang Des pères frères fils lors du repas de noces Habille ton nouvel amour comme De ma peau Ainsi je serai proche de toi Proche de ton amour on ne peut plus loin de [moi

Eh bien pars pour tes nouvelles noces Jason Je ferai de la jeune mariée une torche nuptiale Regardez maintenant votre mère vous offrir un [spectacle

Voulez-vous la voir brûler la jeune mariée La robe de la barbare a le pouvoir De s'unir mortellement à une autre peau Blessures et cicatrices font un bon poison Et la cendre qui était mon cœur crache du feu La mariée est jeune non une chair ferme lisse Que n'ont ravagée ni l'âge ni aucun enfantement Sur son corps à présent j'écris mon spectacle Je veux vous entendre rire quand elle criera Avant minuit elle sera en flammes Mon soleil se lèvera sur Corinthe Je veux vous voir rire quand pour moi il se lèvera Partager ma joie avec mes enfants Voici le fiancé dans la chambre nuptiale Le voici qui dépose aux pieds de sa jeune épouse La robe de mariée de la barbare mon cadeau de noces

Imbibé de ma sueur de soumission
La voici qui se campe la putain devant le miroir
Voici l'or de la Colchide qui obstrue les pores de
[sa peau

Plante dans sa chair une forêt de couteaux La robe de mariée de la barbare célèbre ses noces Jason avec ta virginale épouse La première nuit m'appartient C'est la dernière La voici qui crie Avez-vous des oreilles pour ce cri Ainsi criait la Colchide quand vous étiez dans mes [entrailles

Elle crie toujours Avez-vous des oreilles pour ce

Elle brûle Riez Je veux vous voir rire Mon spectacle est une comédie Riez Quoi Des larmes pour la jeune mariée Ah mes [petits

Traîtres Vous n'aurez pas pleuré pour rien
Je veux de mon cœur vous arracher vous
La chair de mon cœur Ma mémoire Mes chéris
Le sang de vos veines rendez-le-moi
Réintégrez mon corps vous entrailles
C'est aujourd'hui l'échéance Jason Aujourd'hui
Ta chère Médée recouvre son dû
Pouvez-vous rire maintenant La mort est un pré-

De mes mains vous allez le recevoir
J'ai abandonné en ruines derrière moi
Ma patrie maintenant derrière nous mon exil
De peur qu'à ma honte il ne devienne votre patrie
De ces humaines mains les miennes Ah
Que ne suis-je restée l'animal que j'étais
Avant qu'un homme ne fît de moi sa femme
Médée la barbare Maintenant dédaignée
De ces mains-là les miennes les mains
O combien gercées rougies usées de la barbare
Je veux déchirer l'humanité en deux
Et demeurer dans le vide au milieu Moi
Ni femme ni homme Qu'avez-vous à crier Pire que

Est la vieillesse Vous baiseriez la main

Qui vous fait don de la mort si vous connaissiez la [vie

C'était Corinthe Qui êtes-vous Qui vous a Revêtus du corps de mes enfants Quel animal dans vos yeux se cache Faites les morts Vous ne tromperez pas votre mère Des comédiens voilà ce que vous êtes des men-[teurs et des traîtres

Une demeure pour chiens rats serpents Ça aboie couine siffle Je l'entends bien Oh je suis maligne je suis Médée Je N'avez-vous plus de sang Maintenant plus aucun [bruit

Les cris de la Colchide aussi se sont tus Et plus rien JASON: Médée

MÉDÉE: Nourrice Connais-tu cet homme

PAYSAGE AVEC ARGONAUTES

Voulez-vous que je parle de moi Moi qui De qui est-il question quand Il est question de moi Qui est-ce Moi Sous l'averse de fiente Dans la peau de calcaire Ou encore Moi un drapeau un Lambeau sanglant à la fenêtre Un flottement Entre le néant et personne à condition qu'il y ait du vent

Moi déjection d'un homme Moi déjection

D'une femme Lieu commun sur lieu commun Moi [enfer rêvé

Qui porte mon nom par hasard Moi angoisse De mon nom de hasard Mon grand-père était CRÉTIN EN BÉOTIE Moi mon périple Moi mon invasion Ma colonisation Traversée des banlieues Moi Ma mort Sous l'averse de fiente Dans la peau de calcaire L'ancre de marine est l'ultime cordon ombilical Avec l'horizon s'évanouit la mémoire de la côte Les oiseaux sont un adieu Sont un revoir L'arbre abattu laboure le serpent la mer Mince entre moi et ce qui n'est plus moi la coque LA FIANCÉE DU MARIN C'EST LA MER Les morts dit-on sont debout au fond Nageurs verticaux Jusqu'à ce que leurs os reposent Accouplement des poissons dans la poitrine vidée Coquillages incrustés au sommet du crâne La soif synonyme de feu L'eau le nom de ce qui brûle sur la peau La faim ronge les gencives le sel les lèvres Les obscénités aiguillonnent la chair solitaire Jusqu'à ce que l'homme saute à la gorge de l'homme La chaleur des femmes une ritournelle Les étoiles des panneaux de signalisation froids Le ciel exerce une surveillance glaciale Ou bien le débarquement désastreux Face à la mer Le claquement des boîtes de bière LA VIE D'UN HOMME Souvenir d'une bataille de chars

Ma traversée des banlieues Moi Entre ruines et gravats croît Le NOUVEAU Clapiers de fornication à chauffage [urbain

Le petit écran vomit le monde dans la pièce L'usure calculée d'avance Le container Sert de cimetière Des silhouettes dans les décombres Indigènes du béton Parade Des zombies hachée de spots publicitaires Dans les uniformes de la mode d'hier matin La jeunesse d'aujourd'hui Spectres Des morts de la guerre qui aura lieu demain CE QUI DEMEURENT LES BOMBES L'INSTAURENT Dans un fastueux accouplement d'albumine et de fer

Les enfants inventent des paysages d'ordures
Une femme sera l'éclaircie habituelle
ENTRE LES CUISSES
LA MORT A UN ESPOIR
Ou le rêve yougoslave
Entre des statues brisées fuyant
Devant une catastrophe inconnue
La mère à la traîne la vieille à la palanche
En armure rouillée L'AVENIR marche à ses côtés
Un troupeau de comédiens passe au pas cadencé
NE VOYEZ-VOUS PAS QU'ILS SONT DANGEREUX CE SONT
DES COMÉDIENS CHAQUE PIED DE CHAISE VIVANT UN
[CHIEN

Boue de mots sortant De mon corps qui n'est à personne déserté Comment échapper à cette broussaille De mes rêves qui prolifère autour de moi

PAYSAGE AVEC ARGONAUTES

21

Sans bruit lentement et se referme
Un lambeau de Shakespeare
Au paradis des bactéries
Le ciel est un gant en chasse
Masqué par des nuages d'architecture inconnue
Halte sur l'arbre mort Les infirmières garde-cadavres
Mes doigts courent dans le vagin
La nuit à la fenêtre entre ville et paysage
Nous contemplâmes la lente agonie des mouches
Ainsi devant Rome s'extasiait Néron
Jusqu'à ce que la voiture soit avancée Du sable dans
[la mécanique]

Un loup se tenait sur la route quand elle partit en

Voyage en car dans l'aube à gauche et à droite Les infirmières un nuage de vapeur sous leurs robes [Le zénith

Répandait leur cendre sur ma peau Pendant le voyage nous entendîmes se déchirer [l'écran

Et vîmes les images se télescoper
Les forêts brûlaient en EASTMAN COLOR
Mais le voyage était sans fin NO PARKING
A l'unique carrefour Polyphème
D'un seul œil réglait la circulation
Notre port était un cinéma désaffecté
Les stars en concurrence pourrissaient sur l'écran
Dans le hall Fritz Lang étranglait Boris Karloff
Le vent du sud jouait avec de vieilles affiches
OU BIEN CE DÉBARQUEMENT DÉSASTREUX Les nègres
[morts]

Plantés comme des pieux dans le marais

Dans l'uniforme de leurs ennemis
Do you remember do you no i don't
Le sang séché
Fume sous le soleil
Le théâtre de ma mort
Avait déjà commencé quand j'étais entre les monta[gnes
Entouré de mes compagnons tués sur cette pierre
Et au-dessus de moi apparut l'avion tant attendu
Sans y penser je savais
Que cette machine était
Ce que mes grand-mères avaient appelé Dieu

Le souffle balaya les cadavres de la plate-forme
Et des coups de feu éclatèrent dans ma fuite titubante
Je sentis MON sang sortir de MES veines
Et MON corps devenir le paysage
De MA mort
ME TIRER DANS LE DOS LE PORC
Le reste est poésie Qui a de meilleures dents

Le sang ou la pierre

Le texte nécessite le naturalisme de la scène. Rivage à l'abandon peut se jouer pendant que se déroule, par exemple, le programme d'un peepshow, Matériau-Médée au bord d'un lac près de Straussberg qui serait une piscine envasée à Beverly Hills ou une salle de bains d'une clinique psychiatrique. Tout comme Mauser présuppose une société de la transgression dans laquelle un condamné

à mort peut faire en sorte que sa mort réelle, sur scène, devienne une expérience collective, de même Paysage avec Argonautes présuppose les catastrophes auxquelles travaille l'humanité actuelle. La contribution du théâtre pour les prévenir ne peut être que leur représentation.

Le paysage pourrait être une étoile éteinte sur laquelle une équipe de secours d'un autre temps ou d'un autre espace entendrait une voix et découvrirait un mort. Comme dans tout paysage, le « je », dans cette partie du texte, est collectif. La simultanéité des trois parties du

texte peut être représentée comme on veut.